

année, 294, ou 41 de plus qu'en 1886. Un nouvel inspecteur a été ajouté aux deux déjà en fonction, ce qui a permis à la société de faire inspecter un plus grand nombre de fabriques, comme on le voit par les chiffres suivants comparés :

	Beurreries.	Fromageries.	Fabriques combinées.
Inspection de 1886.....	34	128	3
Inspection de 1887....	36	217	9
Total des visites 1886.	165		
Total des visites 1887.	261		

Il y a donc eu en 1887, 1 beurrerie, 89 fromageries et 6 fabriques combinées, soit 96 fabriques visitées, de plus qu'en 1886.

Les comptes de la société se balancent par un surplus en caisse de \$176 51, toutes dépenses payées.

Le rapport des directeurs fait voir que les opérations de la société pour l'année 1887 ont été les suivantes :

Fonctionnement de la fabrique école de Saint-Hyacinthe.  
Inspection de 217 fromageries, 35 beurreries et 9 fabriques combinées, soit 261 fabriques.

Concours ouvert aux vaches canadiennes.

Nomination d'un nouvel inspecteur.

Inspection en comité d'échantillons de beurre et de fromage de divers échantillons recueillis par résolutions de la société.

Publication du rapport annuel.

Convention annuelle à Saint-Hyacinthe.

La convention que nous venons de mentionner a eu toute l'importance et l'utilité des précédentes. On y a traité des sujets nouveaux d'un grand intérêt pour l'industrie laitière et l'agriculture en général, comme on peut s'en convaincre par la lecture de la liste des conférences qui y ont été données et des discussions qui s'y sont faites :

M. l'abbé Provancher.—Les champignons et les insectes dans l'industrie laitière.

M. J. C. Chapais.—Aptitudes et relations des propriétaires, fabricants, gérants et patrons des fabriques de beurre et de fromage.

M. l'abbé Chartier.—La culture et l'ensilage du blé-d'inde, comparés à la culture des betteraves.

Révérant père J. Baptiste.—Fabrication du beurre au monastère d'Oka.

M. N. Bernatchez.—Visites de la commission agricole.

M. S. Lesage.—L'industrie laitière salut de notre agriculture.

M. le Dr. Couture.—Physiologie de la digestion chez les animaux.

M. A. Casavant.—Essais et succès dans la culture de la luzerne pour l'alimentation des vaches laitières.

M. B. Beauchamp.—L'organisation officielle de l'agriculture.

M. P. Garrigue.—L'organisation des fabriques de beurre et de fromage.

M. M. Frey.—Notes sur la fabrication du fromage.

M. I. J. A. Marsan.—Conservation et augmentation des fumiers de ferme.

Voilà, certes, un programme très varié, et comme on pourra le voir à la lecture des conférences, très bien rempli. Avec les rapports des comités chargés d'examiner les échantillons de beurre et de fromage, ceux des inspecteurs de la société et du gouvernement, des discussions très importantes sur la fabrication du beurre et la valeur comparée des fromages gras et des fromages partiellement écrémés, qu'on trouve en outre dans le rapport en question, l'on a un volume qui en enseignera plus aux personnes qui s'intéressent ou se livrent à l'industrie laitière, dans notre province, que des masses de volumes publiés à l'étranger sur les mêmes sujets.

Le sixième rapport de la société d'industrie laitière est en vente, et on peut se le procurer en s'adressant à J. de L.

Taché, éouyer, N. P., secrétaire de la société d'industrie laitière, Québec. Le coût du volume est de une piastre, et donne à l'acheteur le privilège de se trouver inscrit comme membre de la société d'industrie laitière pour un an.

J. C. CHAPAIS.

## CORRESPONDANCE.

### Chimie du sol.—Diverses questions.

Un correspondant nous adresse une série de questions au sujet de l'effet qu'un certain acide pourrait avoir, appliqué comme engrais, sur un sol composé de certains éléments. Nous nous abstenons de publier sa correspondance, d'abord parce qu'elle est trop abstraite pour être utile à la plupart des lecteurs du Journal et ensuite parce que nous ne nous proposons pas de la considérer dans tous ses détails dans la courte réponse que nous donnons à son auteur.

Monsieur O. M. Saint-Nicolas, en nous posant ses questions, nous semble être partisan de la *théorie minérale* de Liébig, qui va à dire que : Les récoltes d'un champ diminuent ou augmentent dans la proportion exacte de la diminution ou de l'augmentation des substances minérales qu'on y apporte dans l'engrais.

Or, nous ne nous proposons pas de répondre à notre savant correspondant en considérant dans tous ses détails sa correspondance parce que tous les effets qu'un acide nitrique dont il nous parle fussent-ils produits sur les éléments que contient le sol qu'il nous mentionne, dans un laboratoire, nous ne serions pas encore prêts à lui dire que ces mêmes effets produiraient dans la culture de ce sol le résultat qu'il en attend.

Nous nous basons pour parler ainsi sur les essais de MM. Lawes et Gilbert, éminents chimistes agricoles anglais qui ont combattu la théorie minérale de Liébig et qui ont déclaré, en appuyant leur déclaration sur des principes trop longs à reproduire ici, que l'on ne saurait découvrir ce qu'il faut ajouter à une certaine parcelle de terre pour la rendre capable de produire une récolte, en faisant une analyse chimique du sol de cette parcelle.

Nous sommes partisans de l'analyse du sol par les plantes, nous conseillons à notre correspondant de faire des essais qui seront beaucoup plus concluants, pour le sol spécial dont il nous parle, que toutes les probabilités que nous pourrions lui donner par l'analyse chimique.

Ceci dit, c'est avec plaisir que nous répondons plus bas à une autre série de questions que contenait la lettre de monsieur O. M. que nous venons de mentionner, conçue comme suit :

Permettez-moi de vous supposer beaucoup de patience et laissez-moi vous poser encore quelques questions.

1. Quel engrais artificiel les plantes suivantes affectionnent-elles de préférence ?

- (a) Le fraisier ;
- (b) Le chou ;
- (c) Le navet ;
- (d) La carotte ;
- (e) La betterave (mangel) ;
- (f) La patate ;
- (g) Les grains.

Veillez indiquer l'engrais de prédilection pour tous d'abord, puis un mélange pour chaque.

2. Veillez me donner une formule d'engrais artificiel générale avec la quantité par arpent ?

3. Comment multiplier la vigne ?

4. Si c'est par bouture, comment se les procurer et quelle est la manière de les traiter ?

5. Quelle est la distance à laisser entre chaque pied de vigne sauvage ?

6. Quel peut être le rendement en livres par pied de cette vigne convenablement taillée et mise dans un sol propice ?

7. Quelle doit être la nature du sol et quel mélange d'engrais artificiel conviendrait de préférence ?